Le cri du jour : "Télévision!"

Autor(en): **Lordier, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): **- (1930)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-732417

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

N° 3. Décembre 1930. — Dezember 1930.

Directeur : JEAN HENNARD

Rédacteur en chef : JEAN LORDIER

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE

REVUE MENSUELLE — MONATLICHE REVUE

Abonnement : Fr. 5.— par an
Le numéro : 50 ct.

Rédaction et Administration
Jumelles, 3
LAUSANNE

ORGANE IMPARTIAL ET INDÉPENDANT DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE SUISSE

CHRONIQUE

Le cri du jour : „TÉLÉVISION !"

C'est la mode nouvelle... Et, pour paraître « à la page », chacun doit pouvoir en dire deux mots !

« TÉLÉVISION »... Terme imprécis, vague... semblant imprégné d'un fluide mystique aussi impalpable que les manifestations de son évidente réalité !

« TÉLÉVISION »... Un dieu nouveau, peut-être... encore à l'état embryonnaire, mais qui prend peu à peu sous l'influence de quelques cerveaux novateurs, une signification qui ne peut nous laisser indifférent...

« TÉLÉVISION »... Immense terrain encore inculte, qu'à l'aide de la charrue « Argent » on va défricher et enfanter de ce que, depuis que les hommes sont hommes, on « vend » avec facilité : une NOUVEAUTÉ...

Paris, Londres, Berlin, commencent à « amorcer » pour la pêche future...

Les essais — tant s'en faut ! — ne sont pas strictement concluants. Qu'importe !

Le monde, par trop de stupéfiantes surprises édifié, fait maintenant aux « chercheurs » le crédit nécessaire à la mise au point de leurs œuvres. Et la foi, doublée d'un optimisme préparé par tant de victoires de l'homme sur la matière, se trouve décuplée dès qu'il s'agit de l'exploitation d'une « idée électrique »...

La fée moderne a tenu jusqu'à présent toutes ses promesses : On peut lui faire grâce de quelques faux-pas... Donc, au même titre qu'en leur temps Aéroplane, Radio et Sonore, « TÉLÉVISION » est aujourd'hui le mot que toutes les lèvres prononcent.

Sans vouloir anticiper — il faudrait pour cela posséder le don de prédire l'avenir ! — quelles déductions, quelles observations peut-on tirer des premiers pas accomplis vers un objectif apparemment inconnu ?

Pour les uns — les curieux — il s'agit d'une nouveauté destinée à bouleverser le monde et dont conséquences et applications — aux limites encore imprécises — doivent, se multipliant sans cesse, faire bénéficier l'humanité d'un « moyen » formidable : « VOIR » à distance... complément idéal de la faculté « entendre » que nous possédions déjà.

Pour d'autres — les sceptiques — le problème se pose sans intérêt parce qu'insoluble... Ceux-là mêmes qui s'écrieront, lorsque la perfection sera atteinte : « Nous n'en avions jamais douté ! »

Il est, enfin, une dernière catégorie d'observateurs : les COMMERÇANTS.

Nombreux, ils cherchent déjà sous quelle forme ils « vendront » l'idée nouvelle ! Et spéculent à l'avance sur de fabuleux bénéfices !... Laissons-leur en pâture cet aliment substantiel : l'ILLUSION...

Parmi eux, cependant, il en est qui n'envisagent pas sous le même angle l'« évolution » possible : les cinéastes et plus particulièrement les exploitants.

On sait qu'un des principaux effets de la « télévision » sera de mettre, un jour, à la portée de chacun, le « cinéma privé ».

Devant cette éventualité, il est facile de se rendre compte de l'attitude des « inquiets de naissance » !

Certaine conversation, édifiante, nous a permis de juger jusqu'à quel point le perfectionnement de la « télévision » (dont, pour notre part, nous ne doutons pas) est redouté !

Quelle erreur, que cet affolement — « localisé » il est vrai — pour le moins prématuré !

Pourquoi le cinéma individuel nuirait-il au cinéma collectif ? Pourquoi le « cinéma chez soi » empêcherait-il d'en aller voir ailleurs ? C'est mal connaître la « foule » que de la croire si versatile et si « pot-au-feu » !...

Autant que de spectacle, le public est avide d'une « ambiance » différente de la sienne habituelle.

Et c'est autant pour rompre la monotonie d'une existence journellement identique que, pour voir un film, il va au cinéma.

Au point que si — en dépit du prix vraisemblablement élevé des installations — le « cinéma chez soi » se généralisait, nous gageons que l'on préférera souvent à un « programme » vu chez soi, le même spectacle vu chez le voisin du dessus...

Tant il est vrai qu'il faut que nous « bougions »... et que l'on apprécie davantage ce que l'on trouve en dehors de chez soi.

Point de danger, donc, ni de menace, dans le mouvement qui se déchaîne et c'est l'âme sereine et l'esprit dégagé de toute crainte qu'il nous faut suivre — et applaudir — cette nouvelle manifestation du progrès.

Que diable ! « Figaro », par le règne de « Gillette » n'est pas mort de faim ! et il n'est pas, que nous sachions, de café-concert dont « RADIOLO » ait provoqué la faillite !

Jean LORDIER.